

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2020)

Heft: 6

Artikel: L'Aide et soins à domicile à la veille de Noël

Autor: Bächtold, Beatrix

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-928299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Claudia Vanoni de l'Aide et soins à domicile de Bülach (à droite) a apporté un cadeau de Noël à sa cliente Ruth Thalmann.
Bild: Leo Wyden

L'Aide et soins à domicile à la veille de Noël



Pendant les fêtes de fin d'année, beaucoup de gens ont recours à l'Aide et soins à domicile. C'est sur cette atmosphère si particulière qui règne pendant cette période que le Magazine ASD s'est entretenu avec une collaboratrice de l'Aide et soins à domicile de Bülach et avec l'une de ses clientes. Nous avons également rencontré un client de l'Aide et soins à domicile de Lucerne qui évoque le Noël de son enfance et des jours qu'il passe aujourd'hui auprès de son épouse souffrant de démence.

Personnages incontournables des festivités de fin d'année, il y a bien sûr le Père Noël et l'Enfant Jésus qui illuminent le mois de décembre par leur présence rassurante. Mais ils ne sont pas les seuls à semer de la gaieté dans les rues éclairées aux couleurs de Noël. Les collaborateurs de l'Aide et soins à domicile à but non lucratif sont une lueur d'espoir partout en Suisse en apportant à leurs clients joie et réconfort dans une époque de l'année qui peut parfois être empreinte de solitude. Mettant délibérément leur vie privée au second plan, ils s'occupent des personnes âgées ou malades pendant cette période et parfois, dans certains endroits, en offrant un service 24h sur 24h. Ruth Thalmann a 90 ans. Toujours prête à plaisanter, elle jouit de toute sa santé mentale et malgré son âge, elle a la chance de pouvoir vivre encore dans sa propre maison à Bülach. L'Aide et soins à domicile vient tous les jours, même à Noël. «Pendant les fêtes, ils prennent soin de moi. Ce jour-là, je savoure également un délicieux repas livré par la Fondation du Centre pour personnes âgées de Grampen, nous explique-t-elle. Et j'attends avec impatience le sapin que mon fils place toujours devant ma fenêtre.»

«Une cliente m'a dit un jour de m'acquitter du strict nécessaire et de rentrer chez moi fêter Noël.»

Claudia Vanoni

Reconnaissance

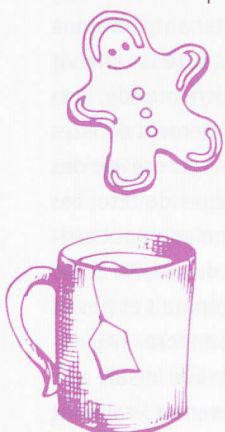
Cela fait quatre ans que Claudia Vanoni travaille pour l'organisation d'aide et de soins à domicile de la région de Bülach (ZH) qui fait partie de la Fondation du Centre pour personnes âgées de la région Bülach. Comment vit-elle sa prochaine visite à la veille de Noël? «Je n'y vois aucun inconvénient, s'exclame notre interlocutrice. Cela fait partie de mon travail!» Cette célibataire organise donc son réveillon avec sa famille en fonction de son planning de l'Aide et soins à domicile. «Mes parents ainsi que mes frères et sœurs sont heureusement très flexibles et savent

à quel point j'aime mon travail, souligne-t-elle. Ma mère cuisine toujours un plat qui peut être gardé au chaud. Je chéris ces moments en famille car je sais combien il ne faut pas les considérer pour acquis. Pour sa visite du réveillon, Claudia Vanoni noue un foulard chatoyant autour du cou ou porte des accessoires colorés. «Les clients apprécient ces notes de couleur à Noël. Une fois, une cliente m'a même complimentée sur ma coiffure. Elle avait beaucoup apprécié que quelqu'un s'apprête pour

elle en ce jour spécial. En cette époque de l'année, les gens apprécient ces petites choses qui valorisent. De nombreux clients portent un intérêt particulier à elle en tant que personne. «Une cliente m'a dit un jour que je devais m'acquitter seulement du strict nécessaire et vite rentrer chez moi fêter Noël.»

Parfois, les proches sont présents pour aider la mère, le père ou les grands-parents dans leurs soins personnels et pour les aider à se coucher. Cela arrive aussi qu'ils soient débordés et qu'ils aient besoin malgré tout de l'Aide et soins à domicile. En outre, il peut aussi se produire que les patients hospitalisés fassent pression pour passer les fêtes de fin d'année chez eux. De temps à autre, ils surestiment ce défi et doivent retourner à l'hôpital le jour même de leur arrivée à la maison. «Mais de manière générale, cela se passe plutôt bien. Avec le soutien de

l'Aide et soins à domicile, le client peut passer quelques jours à son domicile», détaille Claudia Vanoni. C'était le cas, il y a quelques années, avec une dame qui avait vraiment aimé passer Noël chez elle. Lorsque Claudia Vanoni est arrivée dans la soirée pour lui enlever ses bas de contention et lui administrer ses médicaments, toute sa famille était réunie. «Pour les enfants présents ce soir-là, mes services ont été presque plus passionnants que Noël lui-même. Ils m'ont entourée et m'ont considérée avec intérêt», rapporte l'assistante en soins et santé communautaire. Plus tard, lorsque les bougies ont été allumées sur le sapin, la collaboratrice a été invitée à rester parmi la famille. «Je ne suis vraiment pas bonne chanteuse mais quand nous avons entonné un chant de Noël, j'ai senti que le travail de l'Aide et soins à domicile était vraiment reconnu et apprécié», rapporte-t-elle avec le sourire. Il arrive aussi que Claudia Vanoni reçoive un petit présent de ses clients. «Une fois, une dame m'a offert une bougie, maladroitement enveloppée dans une serviette parce qu'elle n'arrivait plus à nouer le paquet avec ses doigts. Ces attentions sont tellement touchantes!» Pour les personnes âgées et les personnes seules, les fêtes cette année seront à nouveau différentes – coronavirus oblige. Le nombre d'invités étant limité dans la sphère privée, il y aura probablement moins de visites. Qui a envie de prendre le risque de mettre ses parents ou ses grands-parents en danger? «Il est évident qu'on aura besoin de l'Aide et soins à domicile encore plus que d'habitude», relève Claudia Vanoni.





Changement de décor. Direction Lucerne

Bien que l'Aide et soins à domicile se rende sur place pendant les fêtes de fin d'année, de nombreuses personnes désirent surtout avoir leurs proches auprès d'eux. À l'instar de Walter Reichlin de Lucerne. Son épouse Mona âgée de 82 ans lui manque: «Depuis janvier 2019, elle vit au Centre Viva pour personnes âgées à Wesemlin (LU). Je sais qu'elle y est bien et qu'elle va bien», dit-il lèvres serrées en esquissant un sourire. Lorsqu'on a diagnostiqué, il y a dix ans, à son épouse une «démence de type Alzheimer», son mari est tombé des nues. «La chute a été vraiment brutale, nous confie-t-il, nous étions si bien ensemble, à voyager et profiter de la vie. Mona était extraordinairement intelligente et douée pour les langues. Elle faisait de la correspondance en allemand, français, italien et anglais. Après notre mariage, elle s'est engagée dans le domaine social et puis, c'est arrivé...»

Le jour de Noël, Walter Reichlin emmènera Mona chez lui et leur fille Petra leur rendra également visite. Il prévoit d'acheter un petit sapin qu'il décorera avec les boules rouges d'autrefois. Ce sera presque comme le lendemain de Noël quand il avait passé au doigt de Mona la bague de fiançailles portant la gravure «Julen 61 Walti». «Je l'avais achetée en Suède, à Göteborg. «Julen» signifie «Noël» en suédois», explique-t-il. Il sait déjà que son épouse regardera le sapin comme si c'était la première fois qu'elle voyait un sapin ainsi décoré. Quand elle verra les paquets, elle lui demandera de quoi il s'agit. Et comme l'année précédente, il lui dira: «Mona, ce sont des cadeaux pour toi, tu peux les ouvrir.» Jusqu'à présent, Walter Reichlin s'est débrouillé sans les services de l'Aide et soins à domicile la veille de Noël. S'il a besoin d'aide cette fois-ci, il dispose d'un numéro d'urgence qu'il peut appeler à tout moment. «Cela me rassure.»



La plus grande et la meilleure

Cadet d'une fratrie de huit enfants, Walter Reichlin a grandi à Hinterwörzbach, non loin de Lucerne. «Avant le réveillon, ma mère allait encore vite à la banque pour savoir si des clients de mon père, qui était charpentier indépendant, avaient payé. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'elle pouvait dire si on avait droit à des cadeaux et si oui, lesquels», se souvient-il. Si les finances étaient pires que prévu, ils s'offraient simplement des cadeaux faits maison. «Je me souviens en particulier d'un Noël où j'avais reçu une étable avec tout l'attirail: Huit vaches Simmental, deux chevaux et un chariot à atteler, c'était incroyablement beau, quel souvenir lumineux!», se

**«Savoir que je peux appeler
l'Aide et soins à domicile en
tout temps me rassure.»**

Walter Reichlin



Le Noël de Mona et Walter Reichlin et leur fille Petra en 1967.
Photo: Walter Reichlin

remémore-t-il rayonnant. C'est son frère qui l'avait construite avec l'aide d'un collègue charpentier en utilisant une scie à chantourner. Walter Reichlin a vécu la guerre. Il raconte à ce sujet la panne de courant et les projecteurs anti-aériens qui ont fouillé l'espace aérien au-dessus du lac des Quatre-Cantons dans l'obscurité. Enfant, il marchait une heure dans la neige sur le chemin de l'école. «Mais j'avais aussi le droit de faire des feux dans la forêt avec d'autres enfants ce qui ne serait plus possible au-

jourd'hui.» Puis, il souligne que son épouse est la plus grande et meilleure chose qui lui soit arrivée dans sa vie. «Maintenant, ma Mona est là sans être là. Elle vit dans un autre monde, l'esprit complètement dans les



nuages.» Autrefois, le couple aimait recevoir des invités à Noël autour d'un repas de fête. Les premiers symptômes de la maladie sont arrivés en 2010 comme tombés du ciel. Au cours des conversations, Mona se répétait et posait les mêmes questions encore et encore. «Au début, elle n'a pas accepté le diagnostic. Elle disait que c'étaient des sornettes. Parfois, elle devenait vraiment



gné



Cette année également, Walter Reichlin, graphiste à la retraite, peint des cartes de Noël pour ses amis et ses connaissances. De nouveau, il dédie ses petites œuvres d'art à sa femme Mona. Photo: Beatrix Bächtold



méchante. Cela m'a demandé beaucoup d'amour et de la patience.

Un soutien à plusieurs reprises

Rétrospectivement, Walter Reichlin est heureux d'avoir obtenu le soutien d'experts à un stade précoce. Il a par exemple appris à vivre avec la maladie de sa femme auprès de Pro Senectute et auprès de la Fondation Alzheimer et l'Aide et soins à domicile lui a rendu de précieux services d'économie domestique. «Tous les collaborateurs de l'Aide et soins à domicile savaient très bien comment gérer Mona et sa maladie. J'ai appris et gagné en confiance.» Un workshop organisé par l'Aide et soins à domicile de la ville de Lucerne lui a également été d'un grand soutien. Là-bas, la Dre Bettina Ugolini, infirmière et psychologue diplômée, lui a donné la phrase clé suivante: «Les personnes souffrant de démence ne mentent jamais, ne font jamais rien de mal et ont toujours raison.» Il s'est rendu compte que la cohabitation avec des personnes souffrant de démence nécessitait beaucoup, presque trop de force. Mentalement et physiquement dévasté, Walter Reichlin fait une dépression nerveuse en 2019. «Me retrouver seul à la maison après le séjour à l'hôpital n'a pas été facile. J'ai été heureux que, pendant quelques semaines, une gentille et sympathique personne de l'Aide et soins à domi-

cile de Lucerne vienne tous les matins pour m'aider dans mon hygiène personnelle et prenne également le temps d'échanger.»

Le graphiste à la retraite attend avec impatience Noël. Dans son atelier, comme chaque année, il crée ses propres cartes de Noël et les dédie à son épouse: «Cette année, le motif est l'étable de Bethléem», dit-il en mettant ses lunettes, en allumant la lampe et en attrapant un pinceau. Tandis qu'il confère aux anges une couleur jaune vif, il dit: «Je suis fermement convaincu qu'au-dessus des nuages quelqu'un fait en sorte que je puisse accompagner ma chère Mona pendant encore longtemps.»

Beatrix Bächtold

Documentaire avec des clients de l'Aide et soins à domicile

En 2021, Walter et Mona Reichlin seront les protagonistes d'un documentaire diffusé à la télévision suisse SRF et qui portera sur le thème de la solitude. Le tournage est terminé mais la date exacte n'a pas encore été fixée. Le Magazine ASD fournira des informations sur sa page Facebook.